

The image features a bold, graphic design with a red background. A large, black, diagonal shape, resembling a stylized letter 'L' or a shield, is positioned on the left side. This shape is filled with horizontal black stripes. The text 'Saison unique' is written in white, bold, sans-serif font across the middle of the black stripes.

Saison unique

FC LILLERS 2019/2020

« Cette histoire est le reflet de mes pensées, de mes souvenirs et de mes sentiments, elle ne peut à elle seule représenter une vérité absolue ».

C'EST LA RENTREE.

Nous sommes le 31 juillet 2019, ce jour spécial officialise la reprise d'une saison qui le sera tout autant.

Les vestiaires sont propres, les sacs sentent la lavande, les crampons sont dans un état impeccable, certaines personnes se sont même permises l'acquisition d'une nouvelle paire de chaussures. Cette convention sociale semble être devenue presque un réflexe Pavlovien. L'odeur d'un gazon fraîchement tondu dans le crépuscule de l'été minier déclenche en nous tous l'envie d'être fraîchement chaussés. Il règne dans le vestiaire une ambiance paradoxale propre à chaque reprise. Le contraste du bonheur de reprendre fait face à la souffrance que cela implique d'un point de vue physique. Dans cette ambiance détendue composée d'anciens du club et des nouvelles recrues flotte un parfum de puissance, déjà. D'un point de vue tout à fait personnel je suis heureux de revoir certains anciens revenir à la maison. Plus de 35 joueurs ont fait le déplacement et tous semblent avoir le même objectif. Gagner !

Il est maintenant temps pour nous d'entrer sur le terrain, et premier point positif, des ballons sont mis à notre disposition. A peine le temps d'échanger quelques balles et quelques mots, qu'il est déjà l'heure de se mettre au travail.

Les coachs prennent tour à tour la parole. De leurs discours successifs ressortent deux points essentiels :



« Nous mettrons tout en place pour faire une grande saison »

« Les objectifs ne sont pas encore définis »

Cette prise de parole me

rassure, les saisons précédentes nous nous fixions des objectifs idylliques régissant seulement de notre envie de gagner. Par suite, les séances s'enchaînent et ne se ressemblent pas, tantôt très physiques, tantôt très tactiques, sur un rythme de 5 séances par semaine le jeu commence à se mettre en place, certains découvrent, d'autres essaient d'appliquer, en somme tout le monde apprend.

Dans ces innombrables efforts fournis les sentiments se mélangent, bonheur d'être ensemble, difficultés des épreuves, redondance, éclats de rire, tout le monde ressent chaque entraînement de façon différente et ce tous les jours. Les individualités deviennent groupe face à la chronophagie de notre activité. Je pense avoir plus vu Emile que ma famille au mois d'août et ça en dit long sur l'implication de chacun dans le projet. Chaque jour de chaque semaine à 19h nous sommes dans le vestiaire prêts à en découdre, prêts à nous améliorer, prêts à gagner notre place si c'est ce qu'il y a de mieux pour le club.

MATCH DE PREPARATION.

Après une bonne dizaine de jours de préparation l'heure est venue d'appliquer les gammes. Autant que possible tout du moins. La température est idéale, et nous sommes là plus de 20 joueurs. C'est jour de fêtes pour certains, jour d'angoisse pour d'autres, les places sont chères et il va falloir faire ses preuves.

La causerie se fait dans une ambiance tout à fait hors du temps. Certains sont allongés par terre d'autres sont entassés dans un coin. Il est presque impossible d'accéder à son propre sac. Génial en somme. Le discours de ce jour est très long. Il faut que tout le monde comprenne ce que l'on attend de lui.

Face à nous une équipe de As Lyssois qui semble être venue prendre l'air.

Le match n'est pas parfait, loin de là, tactiquement nous ne sommes pas en place, tout le monde a eu 45 minutes pour se mettre à son avantage. Nous remportons cette partie 9-0.

Le score est logique car nous avons écrasé 11 touristes, mais il n'est représentatif d'aucune qualité que cherchaient à mettre en place les coachs. Les cartes vont déjà être redistribuées.

Quelques jours plus tard c'est dans un contexte légèrement différent que nous entamerons le match contre Guarbecques. Entre 15 et 16 joueurs ont été conviés à l'évènement. Dans les têtes, l'objectif est simple, réaliser une bonne partie afin de montrer à tout le monde qu'il faudra compter sur nous cette année.

Après une entame de match correcte avec quelques occasions notamment suite à des coups de pieds arrêtés, c'est sur deux phases de transitions rapides que la jeunesse France parvient à ramener avec elle au vestiaire à la mi-chemin un score positif, 2-0. La deuxième mi-temps est un combat physico-tactique, Guarbecques creuse une tranchée que notre équipe ne réussira jamais à déséquilibrer.

Ce que nous venons de réaliser avec ces deux matchs amicaux avoisine un rythme d'équipe nationale. En effet, en bleu le processus est toujours identique, après avoir été sélectionnés les joueurs ont deux matchs et dix jours pour se montrer au sélectionneur.

Quel bilan tirer de cette première quinzaine alors ?

Léon-Paul Fargue affirme « La qualité c'est de la quantité assimilée », pour faire suite à ce proverbe nous sommes aujourd'hui dans la rue du travail bloqués pendant quelques tours de jeu encore, profitons de ce temps qui nous est offert pour simplement continuer à suivre le plan de préparation. Si nous voulons connaître un jour le succès, il faudra lancer encore et encore les dés pour pouvoir jouer avec les autres dans le boulevard de la réussite.

STAGE.

Nous sommes le Samedi 17 août, il est 10h du matin, à l'heure où le marché hebdomadaire prolifère dans la commune, une quinzaine de joueurs à la fraîcheur incertaine sont présents pour participer à une séance d'entraînement matinale, basée principalement sur la relance collective. Les organismes sont fatigués, mais la séance reste de qualité.

Après avoir profité de ce moment c'est dans un cadre reposant que le club nous offre autour d'un verre, un repas. Joie, bonne humeur et fatigue régissent dans l'assemblée. Nous profiterons de ce moment pour visionner ensemble nos failles contre Guarbecques en vidéo.

Il est maintenant temps de prendre la route, les coffres sont chargés de provisions inévitablement utiles à notre survie, cap sur Verton.

En arrivant sur place, si je dois retenir un élément essentiel de la causerie, c'est qu'il y a des matchs qui peuvent paraître anodins mais qui sont en réalité des paliers. « Gagner loin de chez vous sans fraîcheur physique, dans le cadre d'un stage est essentiel pour l'alchimie du groupe ». Malgré les guillemets soyez sûrs qu'il ne s'agit en réalité que d'une paraphrase.

Le coup d'envoi est donné nous sommes en place, et après une partie convenable nous remportons ce match 2-0.

Après l'effort le réconfort, nous sommes tout beaux tout propres et enfin prêts pour profiter de notre soirée. Certains jouent aux cartes, d'autre chantent, la nourriture est soigneusement préparée par notre ami Kevin D. La soirée se finit pour certains sur le campement pour d'autres dans des toilettes, il parait même que des membres de l'équipe ont réalisé un 30/30 en sortie de club dansant dans des conditions réelles d'hostilité. Il est à noter que nous avons passé un bon moment ensemble.

Je regrette tout de même que beaucoup de joueurs n'aient pas joué le jeu de la présence. Cela n'a entamé en rien le plaisir des présents qui ont su profiter de leurs moments sans rien devoir aux absents.

COUPE DE FRANCE

TOUR 1&2

La préparation touche à sa fin, le mois d'août nous a offert des moments extraordinaires. Déjà beaucoup de souvenirs pour une période si courte. Je pense qu'il est important de se réjouir de cela, sans idéologie philosophique, prenons le temps de nous souvenir plus souvent.

La coupe de France arrive à pas de géant dans nos têtes et pour être définitivement prêts à l'accueillir, un dernier match de préparation a lieu à Labeuvrière. Les pistes sont brouillées, la compo de base ressemble à un champ de bataille rempli de soldats prêts à donner tout ce qu'ils ont pour participer à l'évènement principal 4 jours plus tard. Les instructions sont fondées sur le plaisir.

Labeuvrière (D2) 2-4 Lillers (D4).

Nous sommes prêts.

Dimanche 25 août 2019, 15h, il est l'heure pour nous de montrer, la compétition reprend. Le groupe est rempli d'espoir et d'envie. Nous rencontrons aujourd'hui une équipe de D5 qui a tout autant envie que nous de participer au tour suivant.

Les gens se sont déplacés pour vivre ce match au plus près. La partie commence calmement, nous sommes dans le camp de Lapugnoy, leur stratégie semble simple et non pas pour le moins inefficace, jouer le match nul.

Après pléthore de ballons joués dans leurs 30m nous obtenons un penalty. C'est l'heure pour notre capitaine d'ouvrir le score. Et ça soulage.

Par suite le match se stérilise, Lapugnoy obtient même un Coup Franc à 35m de nos buts qui aurait pu leur offrir l'égalisation sans la maladresse de leur attaquant. La mi-temps approche et nos feux follets offensifs se réveillent. Steve B joue de malice avec la défense adverse avant de lancer Sullyvan qui choisit ce moment pour glacer les espoirs adverses. 0-2.

La deuxième mi-temps est faite de pressing, Lapugnoy n'y croit même plus et nous rend la partie facile. Nous repartirons d'ici avec un ticket pour le deuxième tour après une victoire 1-3.

Greg L dans les vestiaires : « je suis fier de vous, la célébration aurait été parfaite sans ce but concédé à la 90ème minute ».

Deux jours passent à partir de là avant de connaître notre futur adversaire. Le Tirage nous donne Vallée en ternois. Ce qui est admirable à ce moment-là c'est qu'absolument personne ne connaît ce club. Des informations relatives à leur premier tour et à leur saison précédente nous parviennent. Mais honnêtement nous ne pouvons pas travailler en fonction d'eux, nous en savons trop peu.

Les séances d'entraînement de la semaine sont basées sur la récupération, nous devons arriver en forme le jour J.

Dimanche 01 septembre 2019 15h.

Les supporters de Vallée ont fait le déplacement, des banderoles sont déployées pendant l'échauffement, l'ambiance commence à monter d'un cran en dehors du terrain et nous n'en sommes qu'à l'échauffement. Nos splendides supporters ce sont eux aussi déplacés en masse comme d'habitude. Nous sommes chez nous, prêts à jouer une partie de football dans des conditions parfaites.

Le match commence et dès les premières minutes le groupe comprend que si nous réalisons le travail nous passerons ce tour. Nous sommes beaux à voir jouer, les transitions fonctionnent, tout le monde est en place et nos adversaires du jour ne nous donnent pas l'impression de pouvoir nous mettre en danger. Les occasions s'accumulent dans le premier acte et nous ne marquons pas. Ce fléau aurait pu nous coûter cher car sur un contre lié à un corner offensif, Vallée parvient à venir dans notre camp et à frapper au but. C'est une alerte.

Après le repos de 15 minutes protocolaire bien mérité, nous retournons dans notre jardin favori avec l'espoir d'en découdre à l'usure. 30 minutes se sont écoulées dans le second acte et toujours rien. Pourtant les duels sont gagnés, les relances sont propres, nous parvenons à combiner de façon plus que convenable mais il faut le dire, cette équipe de Vallée en Ternois a de la ressource mentale.

Dans ce genre de partie nous savons que c'est à 14 que nous allons devoir jouer si nous voulons faire la différence. Et c'est ce qui s'est passé.

Clément P à peine entré en jeu prend les choses en mains et botte un coup franc sur le crâne lisse de Jeremy D.M. Explosion de joie littérale à Lillers, les supporters et nous sommes libérés, que peut-il nous arriver maintenant ? Afin de ne jamais connaître la réponse à cette question nous redoublons d'efforts. Les attaquants défendent, les milieux continuent d'harcéler le porteur de balle et la défense fait bloc encore et encore. L'équipe adverse n'a plus rien à perdre mais quand votre seul et unique atout dans un match est le courage, à 10 minutes de la fin, à l'extérieur mené d'un but, après avoir couru partout pour ne pas être débordés, à 30m de vos buts tout le match, votre cerveau est en tilt. Profitant du K.O. Sullyvan C servi par Dylan T, enterre la petite flamme d'espoir. Lillers 2-0 V-en-Ternois.

Nous sommes au troisième tour à présent. Le FC Lillers semble renaître à la suite de cette victoire face à une équipe qui évolue au rang supérieur. Continuons.

CHAMPIONNAT

ACTE I.

Après ce qui ressemble à un démarrage canon en Coupe de France dans notre esprit, il est à ce moment-là impossible pour nous de ne pas oublier l'objectif principal : le championnat. Dans quelques jours nous allons nous déplacer à Mazingarbe et dans ce type de match avec l'objectif personnel de chacun il est inconcevable de ne pas revenir de là-bas avec les 3pts et des certitudes. L'heure du rendez-vous est respectée par 95% des joueurs, tout le monde a le regard vif, dans ces conditions nous pouvons partir l'esprit léger.

Une saison de football c'est très long, il y a énormément d'étapes, de rebondissements, de faits de jeux, d'évènements extérieurs, d'histoires internes qu'il est possible que tout soit chamboulé à n'importe quels moments. Dans l'utopie d'une suprématie dans une division il est impératif de ne pas se loucher sur les premiers obstacles. C'est donc avec ce poids que nous arrivons. Notre coach nous le répète, chaque point pris n'est plus à prendre, il faut remporter les trois premiers matchs pour éclaircir notre situation comptable. Dans ce match, nous avons eu énormément d'occasions de but. Je pense sans en rajouter que nous avons tiré plus de 15 fois sans inquiéter le portier. Dans cette jungle aux occasions ratées Dylan T se distingue par un ballon piqué à la demi-heure de jeu. Cette action nous offrira finalement nos trois premiers points.

COUPE DE FRANCE

TOUR 3&4.

Dans les têtes le voici le match le plus important de notre parcours en coupe. Le troisième tour de coupe de France est le mimétisme de la dernière marche avant la validation par acquiescement majoritaire populaire de notre réussite. Nous devons passer ce palier, il est impossible pour la plus grande partie d'entre nous de trouver le sommeil en imaginant un scénario désavantageux. Pour être admissibles au quatrième tour, il va falloir battre Grenay. Cette équipe vient d'éliminer Isbergues (R3) au précédent tour.

Nous savons de source sûre qu'ils ont de la qualité offensivement.

Dimanche 15 Septembre 2019.

Oui nous y sommes et le discours du coach commence de la façon la plus surprenante qu'il soit. En effet, celui-ci a pour habitude de commencer sa diction de façon très théorique, c'est un entraîneur qui ne pêche pas pour son optimisme mais plutôt pour sa relation presque intime avec les statistiques. Et aujourd'hui ses premiers mots furent : « Je vais vous expliquer pourquoi nous allons gagner ».

Cette phrase je peux vous certifier que je l'ai eue dans la tête jusqu'à la 90ème minute. De façon très personnelle j'ai d'ailleurs médité sur celle-ci de longs jours après le match.

Le sujet n'est évidemment pas de développer celle-ci dans cet ouvrage. Mais tout de même nous sommes là dans une citation à la fois Narcissique et encourageante. C'est perturbant et coupablement stimulant.

Les joueurs sont évidemment gonflés à bloc, tout le monde veut les maillots, tout le monde veut le quatrième tour, tout le monde veut pouvoir se raconter l'histoire d'un parcours en coupe de France durant au moins toute une saison.

Quand le coup d'envoi est donné il fait très chaud, c'est assommant il y a du monde autour des barrières, et pour citer les musclés : « c'est la fête au village ».

Le début de match est encore à notre avantage, les occasions franches se succèdent et tout le monde est concerné. Les conséquences du match nous freinent un peu en dépit de notre envie de vaincre car nous connaissons l'importance de l'évènement. Le score à la mi-temps est nul et vierge.

Le second acte commence et le rythme a diminué, la domination est stérile et nous sentons qu'aucun des deux camps ne veut être éliminé.

A la 75^{ème} minute, l'équipe adverse joue de vitesse dans le dos de Dylan L et Jeremy D.M., c'est le penalty. Brice G. le sait c'est maintenant qu'il faut tenir l'équipe à flot. Le plat du pied aura eu raison de sa motivation. Nous sommes menés 0-1. Serons-nous l'équipe éliminée au 3ème tour de coupe de France à la 75^{ème} minute à la suite d'un penalty ? Pas le temps de se poser la question, l'horloge tourne, il faut réagir.

Réagir je pense que c'est le mot approprié, nous sommes dans une situation inédite, jusqu'alors dans le cadre des matchs officiels nous n'avons jamais eu l'occasion de le faire. Il va falloir improviser pour cela. Et c'est ce que nous avons fait tout en obéissant aux consignes, nous avons amplifié nos déplacements, nous surpassions nos rôles de bases, et puis BOOM Steve B. nous redonne espoir sur une frappe géniale il parvient à égaliser. Ça y est on souffle un peu, nous sommes de nouveau dans le jeu. Maintenant profitons de ce coup de pied envoyé dans la fourmilière pour l'assiéger totalement. Dans un dépassement total de fonction Sullyvan C. se retrouve sur le côté gauche pour réceptionner une touche rapidement jouée, il provoque dans la surface puis s'effondre. L'arbitre désigne le point de penalty. L'instant entre sa chute et le coup de sifflet de l'homme en noir était infiniment long dans le monde parallèle dans lequel nous avait envoyé ce match.

Qui d'autre que le capitaine pour se lancer dans ce moment-là. Il pose le ballon, respire et donne enfin l'avantage à Lillers dans ce combat. La suite du match vous la connaissez, Lillers ne lâchera pas et aura même le loisir de marquer un troisième but.

L'objectif est atteint c'est une parfaite communion pour nous tous.

A la suite de cet événement le championnat reprend nous avons battu Lambres 6-0. Un récital tout le monde est satisfait, des joueurs ont eu l'occasion d'intégrer le groupe.

Le tirage du quatrième tour est là. Nous recevons Abbeville pensionnaire de D1. Une équipe redoutable. Nous savons que nous avons déjà réalisé beaucoup de choses en arrivant jusqu'ici mais il ne faut absolument pas que l'aventure s'arrête. Tout le monde en a conscience, nous devons continuer à jouer et à gagner car les enjeux pour le club sont importants.

A la réception de cette équipe il y a encore du monde, beaucoup du monde. Nos tuniques sont fantastiques et nous avons envie de briller avec.

Le match commence et dès les premiers duels nous sentons que l'adversaire est costaud. Leurs transitions sont rapides, nous ne parvenons pas à mettre le pressing offensif nécessaire qui permettrait de bloquer leur jeu. Avec un égarement de nos attaquants sur une nouvelle phase de pression leur défenseur central lance sur orbite un attaquant qui ne s'est pas fait prier pour marquer. Une frappe limpide qui laisse la défense et le portier lillérois livides.

Après ce but nous avons une réaction d'orgueil, ce qui nous permis d'obtenir quelques situations dans le camp adverse qui ont été mal gérées par nos rangs.

A la mi-temps les visages sont meurtris et blessés.

Notre adversaire semble encore à portée, il n'y a qu'un but d'écart, il faut réaliser l'exploit. Je pense que nous n'avons pas d'autre option tant nous avons fait de sacrifice pour en arriver là.

Le mental est revenu, nous allons tout donner pour renverser la situation. Dans cette optique et avec nos forces collectives à ce moment-là j'y crois réellement, et puis nous concédons un corner. Celui-ci fait un, deux, et la légende raconte qu'il fait même trois rebonds avant de trouver un pied Abbevillois qui vient crucifier Brice G au second poteau.

A 0-2 des changements tactiques sont effectués, mais rien ne fera bouger le mur Jaune. Sur un autre coup de pied arrêté puis sur contre-attaque ils alourdissent le score, 0-4.

Dans le jargon footballistique on appelle cela la fin d'une aventure. Certains aiment l'appeler la conclusion d'un parcours. Je vous laisse le loisir de choisir l'expression qui convient le mieux à ce moment unique en son genre dans lequel vous passez en une fraction de seconde d'un état de participant actif à un état d'observateur passionné.

La coupe de France c'est fini pour nous.

Championnat match 3-4-5

Après la claque prise il y a quelques jours contre Abbeville, nous avons le devoir de nous remobiliser pour notre gagne-pain quotidien.

Première étape d'après crise : Hesdigneul.

Une bonne équipe d'Hesdigneul s'offre à nous, ils sont venus avec la volonté de prendre les trois points, nous sommes bousculés pendant 45minutes. Des changements sont effectués à la mi-temps et en 15 minutes nous nous offrons le match puisqu'à deux reprises Mory trompe la vigilance du gardien. Il reste du temps et à 10 minutes de la fin Hesdigneul recolle au score mais ça sera insuffisant. Lillers 2-1 Hesdigneul. L'objectif est atteint nous avons remporté nos trois premiers matchs.

Deuxième étape : Isbergues.

L'équipe d'Isbergues est venue avec une équipe charmante sur le papier. Nous avons réalisé face à eux un super match et nous avons pris assez facilement les 3pts. Lillers 3-0 Isbergues. Grâce à cette 4ème victoire de rang nous avons à présent comme objectif avoué la montée.

Troisième étape : Guarbecques.

David contre Goliath, le premier face au dernier, aujourd'hui nous avons face à nous un match qui peut paraître déséquilibré en amont, il faut absolument que Lillers ne tombe pas dans le piège. Après un match catastrophique, nous sortons de ce duel avec les 3points. Guarbecques 0-1 Lillers.

COUPE D'ARTOIS.

La coupe d'Artois est une compétition ouverte à tout le district jusqu'à la R3.

Dans notre premier tour nous avons la joie de recevoir Bruay. C'est un club particulier car des membres de notre équipe se sont dans le passé mobilisés pour ce fanion.

Dans un contexte très familial nous sommes de bonne humeur pour entamer cette rencontre. Le coach nous a fait comprendre que la coupe était notre plaisir personnel et un plus nous permettant de jouer sur différents tableaux toute la saison ce qui est vraisemblablement positif, quand nous sommes en quête de compétitivité constante.

Bruay-la-Buissière bien qu'ayant mis à notre disposition une équipe compétitive ne semble pas nous prendre très au sérieux. Dans cette concordance et pour confirmer leur sentiment ils nous dominent pendant 45 minutes sans jamais réussir à marquer. Au retour des vestiaires nous avons une réaction, ce qui ne nous empêche de subir l'ouverture du score. Menés 1-0, jouant parfois à 9vs11 notre équipe ne se décourage pas une fois de plus. Nous parvenons à égaliser pour le plus grand plaisir des observateurs venus une nouvelle fois très nombreux.

Le match se conclut donc aux tirs au but. Cet exercice technique nous le remportons avec brio grâce notamment à Brice G.

Dans l'entre deux tours de coupe, nous avons la joie de jouer notre sixième match de championnat contre Barlin. Nous le remporterons 5-0. Nous retiendrons l'ouverture fantomatique du score génial d'Alex R.

Nouveau tour de coupe d'Artois et cette fois ci notre adversaire est Auchel. Le derby de légende aura lieu, ces deux terres de football en reconstruction se réjouissent de ces retrouvailles. Auchel qui a deux années d'avance dans son projet, a la faveur des pronostics. Le match réveille la curiosité des amateurs de football et tout le monde semble dire que notre bonne volonté et notre progression ne suffiront pas à vaincre l'Ogre Auchellois.

Le jour de match, notre groupe est souriant et franchement très détendu, nous voyons ce jour-là notre adversaire arriver avec une assurance qui fait sourire. Chewing-gum, casque audio, la parfaite combinaison d'une star de district.

Je serai très bref sur ce match, honnêtement c'était un duel tactique. Personne n'a réussi à prendre le dessus sur son adversaire, je regrette tout de même que nous n'ayons pas tenté plus car il y avait ce jour-là de quoi se créer plus d'occasions.

Pour faire suite à ce 0-0 qui à défaut d'être un score vierge n'est absolument pas nul, c'est l'heure des TàB. Victorieux au précédent tour dans cet exercice, c'est aujourd'hui le moment de frapper un grand coup et encore une fois grâce à l'application de nos tireurs et à la vista de Brice G, nous remportons la partie.

CHAMPIONNAT 7-8.

Nous sommes fin novembre et nous avons à ce moment la 18 points possibles sur 18. Les conditions climatiques commencent à se durcir dans notre région et nous savons que chaque match disputé est peut-être le dernier avant la trêve hivernale.

L'heure du 24 novembre a sonné et nous avons le privilège de recevoir l'équipe de Tincquizel. C'est une équipe au parcours en championnat énigmatique puisqu'il y a dans leurs résultats un contraste saisissant.

Après une partie qui ne restera pas dans les annales de notre sport nous célébrons notre 7ème victoire en marquant autant de buts ce jour-là.

Lillers 7-0 Tincquizel.

C'est la trêve.

Nous enchainons les matchs amicaux, des résultats très satisfaisants en découlent contre des équipes prestigieuses. Nous avons droit à une grosse semaine de repos en famille pendant les fêtes. Tout le monde souffle sur cette année 2019.

Notre mois de janvier ressemble à un stage de préparation visant à venir à bout du prochain ennemi sur notre liste : Annezin. C'est le match que tout notre groupe attend. Nous avons tous les deux fait le plein au compteur et tout le monde veut connaître la meilleure équipe du groupe.

Nous avons évidemment préparé ce match de la meilleure des manières. Physiquement, techniquement, tactiquement et mentalement nous ne voulions pas laisser le hasard prendre les commandes de la partie.

Une nouvelle fois le jour du spectacle les gens sont venus en nombre pour voir un des deux titans tomber. Le suffrage populaire offre à Annezin l'avantage sur ce match.

Quand le match démarre tous les acteurs sont libérés, nous n'aurons plus à parler pendant des heures de qui est meilleur que qui (ce qui obsédait surtout le camp adverse), la vérité va se jouer aujourd'hui sur le terrain. Après un premier quart d'heure en faveur d'Annezin, Lillers se réveille et parvient même à ouvrir le score par l'intermédiaire d'Andy C. qui d'une double frappe vient mettre une épine dans le pied du favori.

A la mi-temps le discours de l'entraîneur est clair : « il faut continuer et les enfoncer ».

Message bien reçu nous maintenons la pression mais nous ne parvenons pas à doubler la mise. Restant à portée de fusil de l'équipe adverse, sur un coup de pied arrêté, un cafouillage a lieu dans la surface, la magie fait le reste pour Annezin, miraculeusement un joueur reçoit la balle dans la surface, il frappe et marque.

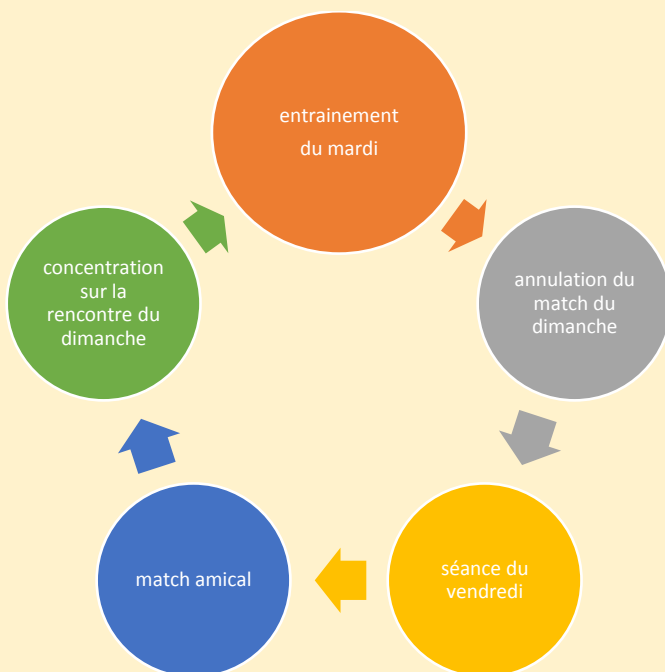
Après cela, Annezin a voulu nous mettre la tête sous l'eau et il s'en est fallu de peu pour qu'il remporte cette rencontre.

Score final un partout, nous sommes toujours co-leader.

ET APRES

A la suite de ce match nous avons à cœur de continuer à gagner en coupe et en championnat pour nous offrir deux finales en fin de saison. L'une d'elle aurait lieu à Annezin. Et l'autre en Coupe d'Artois.

Seulement à notre dépend nous sommes rentrés dans une boucle temporelle guidée par le district.



De cette boucle surgit un Virus qui a mis fin à notre activité.

Aujourd'hui nous en sommes là, fiers d'avoir accompli des grands matchs, heureux d'avoir été soutenus par des supporters, observateurs et dirigeants très impliqués. Mais il reste en nous un sentiment d'inachevé. Comme si nous avions remporté une guerre sans avoir même eu à combattre.

Nous sommes forcément tous heureux de monter à l'échelon supérieur à la suite de nos supers résultats, mais ce n'est pas comme ça que l'on gagne. Nous n'avons pas gagné, je ne sais donc pas comment voir les choses aujourd'hui. On me donne quelque chose car j'ai réalisé un quart des efforts pour l'obtenir. Peut-on imaginer un marathonien gagner sa course au 10ème kilomètre ? A-t-on déjà vu un prix Nobel distribué pour l'obtention du Baccalauréat ? Peut-on guérir d'une maladie en prenant un médicament sur quatre ? J'en doute.

Le doute est là, oui, mais en dépit de notre volonté, nous n'avons peut-être pas gagné mais nous n'avons rien volé. Nous n'avons peut être rien pu fêter mais nous avons écrit. L'histoire ne fait que commencer, j'ai pris plaisir à vous conter le prologue, n'ayant pas la prétention sémantique de pouvoir trouver les mots qui concluraient notre petit bout de chemin, j'emprunte ceux de Freddy Mercury, les amis : « the show must go on ».

Remerciements :

- Ensemble des joueurs du groupe senior.
- Ensemble des dirigeants du club.
- Le président : Patrice D
- Les entraîneurs : Gregory L. Remy B, Remi D, Collar.
- Les supporters.
- Les observateurs
- Les sponsors

Au nom du groupe senior, merci à tous d'être là pour que nous puissions modestement exercer notre passion,

Merci,

Quentin Liachouk.